

10^e dimanche du temps ordinaire B 2024

La Parole de Dieu proposée aujourd'hui, nous met en face d'un choix fondamental : "Veux-tu me suivre, oui ou non ? Veux-tu te relever et laisser l'Esprit Saint vivre dans ton cœur ? Les obstacles sont nombreux ; nous avons pu nous en rendre compte en écoutant le récit de la Genèse (1^{ère} lecture). Ce récit nous ramène à la question si actuelle du mal dans le monde. Il nous fait comprendre que si tout va mal, c'est parce que l'homme s'est fermé à la vraie source de vie ; il s'est fermé à la rencontre avec Dieu et des autres. L'homme a fermé son cœur à l'amour fraternel originel. Le résultat c'est la division : comme Adam et Eve, on rejette la responsabilité sur les autres : "Ce n'est pas moi", un peu à la manière d'un petit enfant qui ne veut pas reconnaître son tort. Mais le mal n'aura pas le dernier mot. La promesse du Salut est bien là et rien ne peut l'arrêter.

C'est cette bonne nouvelle que nous trouvons dans la lettre de saint Paul aux Corinthiens (2^{ème} lecture). Paul a découvert ce qu'est l'amour gratuit de Dieu ; il a bénéficié de sa miséricorde. Tout au long de son ministère, il se trouve affronté à la souffrance et aux persécutions. Mais il fait totalement confiance à Dieu. Il nous rappelle aujourd'hui que rien ne peut nous séparer de cet amour qui est en Dieu.

Dans notre société moderne, tout est possible ou presque. Les tentations sont nombreuses et les choix de vie selon l'Évangile de Jésus-Christ pas faciles. Mais l'Évangile nous montre que Jésus nous guide pour traverser avec lui les tentations du monde. Il s'est trouvé affronté à ses proches, aux gens de sa famille et de son village. Les uns et les autres estiment que ce qu'il dit est trop fort. Ils pensent qu'il a perdu la tête. Alors on vient l'arracher de là où il est. Et comme si cela ne suffisait pas, les chefs religieux l'accusent d'être possédé par l'esprit de Béalzéboul, le plus puissant de tous les démons.

Mais les accusateurs de Jésus n'ont pas le dernier mot : il est plus fort qu'eux, plus fort même que Satan. Et surtout, Jésus démontre qu'il est à nos côtés dans la lutte contre le mal. Le mal le plus grave, c'est le refus de l'amour, c'est pourquoi lorsque nous nous détournons de lui, le Seigneur ne cesse de nous appeler : "Revenez à moi de tout votre cœur". Il est toujours prêt à nous accueillir et à nous pardonner.

Mais il y a une exception : "Si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, il n'obtiendra jamais de pardon. Ce péché qui ne peut être remis, c'est le refus de Dieu et de son amour miséricordieux. Pécher contre l'Esprit Saint c'est dire non à la vie que Dieu nous offre, c'est s'enfermer sur soi-même, c'est repousser lucidement toute action de Dieu en soi, c'est se blinder contre la tendresse divine. Face à un tel refus, Dieu ne peut rien. Il nous a faits libres ; il respecte les choix que nous faisons en toute connaissance de cause et en toute responsabilité.

Voilà ce qui arrive quand on se ferme à l'Esprit : c'est la mort. Mais le Seigneur est toujours là pour nous conduire à la vraie vie. Lui-même s'en est remis à l'Esprit. Il a toujours tout accompli sous son inspiration. C'est à cela que nous sommes tous appelés. Le Seigneur est toujours là pour nous guider sur notre route. Ses paroles sont celles de la Vie éternelle.

Depuis la Genèse (1 ère lecture), nous sommes dans la confusion : le serpent a tordu notre intelligence, le fruit a paru bon pour acquérir l'intelligence. Depuis, nous nous imaginons un Dieu avare, jaloux, et quand le bien est fait, comme dans l'Évangile, pointe le soupçon qu'il s'agisse de l'œuvre du mauvais. Aujourd'hui, certains témoins d'authentiques actes de charité imaginent par exemple que leurs auteurs les ont commis pour se faire bien voir des autres hommes et leur propre gloire. Certes, nos motivations sont souvent mêlées. Demandons l'esprit de discernement, en communauté, pour repérer les serviteurs de la volonté de Dieu. Retenons que Jésus veut nous faire connaître l'amour de son Père, et...la folie de son amour sera toujours déroutante pour nous. Et nous, soyons de joyeux témoins de cet amour fraternel universel ! Amen